

BUREAU
Place Ste-Barbe, 6
LIEGE.

RASOIR

BUREAU
Place Ste-Barbe, 6
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze jours



CHIEN ET CHAT.
Allons à c'te pâtée!

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—
ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—
ANNONCES & RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 45 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.



Le comble de la fain :
Découvrir l'espace.

THOMAS.



A nos Ediles !

Chers et honorés Messieurs !

M'est-il permis de vous demander des nouvelles de la petite santé ?

Etes-vous quasi remis de la scène que la GAZETTE DE LIÈGE vous a faite et ne vous ressentez-vous pas encore un peu de la mornifle que le gouvernement — selon notre cœur — vous a appliquée le 28 du mois d'août de l'an de grâce et de libéralisme 1879 ?

Chers édiles, vases de sagesse et de modération, savez-vous ce que coûte, en certain cas, l'abstention, quelque digne et quelque légitime qu'elle puisse paraître ; le savez-vous ?

Voilà ce que c'est ! On s'imagine que l'on a le vent en poupe et que l'on peut aller toutes voiles dehors ; et l'on hisse focs et bonnettes en poussant les hourras de rigueur. Mais il paraît qu'il y a un écueil caché quelque part ; et du porte-voix du capitaine du port s'échappe l'ordre de charger la toile...

Trop tard ! n'est-il pas vrai ? L'esquif communal est entré dans les eaux dangereuses ; le capitaine, qui observe cette imprudente manœuvre des hauteurs de la rue de la Loi, casse sa longue-vue et écrase son porte-voix de colère et de dépit...

Peut-être bien saisissez-vous l'apologue ? Pour parler net, enfin, vous avez fait école :

1° En refusant d'assister aux funérailles de Monsieur de Montpellier ;

2° En vous abstenant de requérir la garnison que le commandant de la place avait cru, de son côté, pouvoir laisser jouer tranquillement au bouchon dans ses quartiers.

Ah ! vous vous figuriez que l'on envisageait avec ce beau sangfroid, là-bas, à Bruxelles, l'enterrement d'un prince de l'Eglise ! Fi donc ! On n'est pas bourgeois et mesquin à ce point-là ! Vous croyiez, naïfs que vous êtes, que l'on applaudirait à ce bel exploit et, la bouche en cœur, braves gens de la commune, vous vous prépariez sans doute à recevoir les félicitations d'un ministre franc-maçon ?... Eh bien ! chers et candides édiles, vous voilà fixés : vous devez savoir à présent ce que valent ces terribles programmes de résistance aux empiétements de l'épiscopat, ces

serments formidables et ces débats ronflants de la Chambre qui réchauffaient naguère votre vieux sang de communiers.

Là-bas, voyez-vous, il se joue une comédie dont vous ne connaissez pas le premier mot... Comparses inconscients, marchez au pas, « au pas, au pas, » comme le « Vieux Caporal » du chansonnier, et ne vous avisez plus à l'avenir de troubler le spectacle en sortant de l'emploi des « utilités » qui vous est dévolu pour vous essayer dans les « grands premiers rôles. »

Vous allez peut-être me dire que tout édile et chrétien que l'on soit, on ne peut pourtant pas pousser la longanimité jusqu'à rendre hommage à un évêque qui, de son vivant, vous a trouvé « fétide, méphitique et putréfié. »

Je conçois, chers édiles, que vous ayez éprouvé une très-vive répugnance à « poser cet acte », — permettez-moi d'user du style doctrinaire — mais vous avez vu, par l'attitude du gouvernement, jusqu'où doit aller l'oubli des injures pour arriver à la cordiale entente...

Refuser d'assister à l'enterrement d'un prélat qui a cassé sa crosse sous prétexte qu'il vous a qualifié récemment de « charogne », c'est vraiment montrer trop de susceptibilité, et cet excès d'amour-propre pourrait bien avoir pour conséquence d'arrêter net l'échange de vues qui se poursuit si heureusement entre le gouvernement belge et Notre Saint-Père le Pape... La question religieuse, chez nous, vous le savez, ne tient plus qu'à ce mince fil diplomatique, et quelle chose terrible si ce fil venait à se rompre !

Vous le devinez à l'émoi qui a régné dans l'Olympe ministériel ; Dieu sait si la promptitude qu'a mise M. Van Humbéecq, ministre intérimaire de la guerre, à réparer votre bévue en intimant à la garnison de Liège l'ordre d'escorter l'évêque défunt jusque dans sa cathédrale suffira à pallier le déplorable effet que votre « non possumus » libéral a produit à Rome.

Si vous voulez, chers édiles, vous convaincre du pas de clerc que vous avez fait, consultez les journaux libéraux qui ont la clef de la situation. Hein ? Comme ils glissent sur les raisons qui ont pu décider M. le ministre de la guerre et ses collègues à vous infliger un blâme aussi éloquent que télégraphique ! Comme ils établissent triomphalement, d'autre part, que M. Van Humbéecq n'est pas du tout le « fossoyeur » que le COURRIER DE BRUXELLES conspuait chaque jour !

Pour un peu, si la GAZETTE DE LIÈGE et le BIEN PUBLIC les en défiaient, ces excellents carrés de... salade clérico-libérale feraient du ministre de l'instruction publique un sonneur de cloches et de M. Bara un donneur d'eau bénite au prochain « Te Deum » de Sainte-Gudule !!!

Chers édiles !

Trop gratter cuit, dit la Sagesse des Nations. Le ministère, selon notre cœur, qui rendrait des points à Sancho Pança, trouve que vous avez eu tort de vous gratter et que, en somme, si Paris valait bien une messe aux yeux de Henri IV, six porte-feuilles valent bien l'amende honorable

d'un Conseil communal et un malheureux feu de peloton devant le parvis de Saint-Paul.

Agréés, chers édiles, l'expression de mes sentiments de haute condoléance.

CABRIOL.

Le comble de la dévotion :
Manger des pets de nonne.

T.

La popette du Nord

Ah ! massacre et tisons d'enfer ! Le Comité du Nord renait de ses cendres.

A preuve :

Une ré-assemblée générale a eu lieu, il y a quinze jours, dans laquelle un foudre d'éloquence a remporté un véritable succès d'enthousiasme devant un auditoire où le Banc d'Épreuves était dignement représenté.

La Meuse et le Journal de Liège nous ont révélé le nom de cet orateur « di primo cartello. »

Cet athlète redoutable n'y va pas par quatre chemins : Il s'agissait de justifier la présence au sein du Comité de membres dont le mandat avait été moralement cassé par la réorganisation même de l'Union libérale du Nord, de membres siégeant au mépris de la logique et de la dignité, en dépit des sommations réitérées de plus de cinquante sociétaires.

Notre homme a informé l'assemblée que les droits de l'autorité civile étaient menacés, et il les a défendus !... Avec quelle fougue convaincue, avec quel énorme déploiement d'éloquence, avec quels gigantesques mouvements d'ithos et de pathos, nous renonçons à en donner l'idée.

A la vérité, il n'y eut qu'une voix dans l'assemblée pour s'écrier : Voilà ce qui s'appelle empoigner le taureau par les cornes !

Quand l'orateur a convié les diverses fractions du libéralisme à s'unir pour combattre l'ennemi commun... les vieux pleuraient.

La grande presse n'a pas publié cette maîtresse-haranguer. On ne saurait trop le regretter. Toutefois, on peut juger de la valeur du chef-d'œuvre par l'impression qu'il a produite : De l'avis des hommes les plus insensibles, les plus rebelles aux séductions, aux entraînements de l'art oratoire, l'effet a été colossal ! C'était du délire... — Et lorsqu'enfin ce rude lapin a terminé par un chaleureux appel à la bourse des sociétaires au profit du Denier des Ecoles, ça été un débordement insensé de générosité. On peut dire, sans exagération, que l'orateur a été criblé de pièces de cent sous !

C'était un beau spectacle.

L'assemblée se composait de 70 (soixante-dix) personnes. On n'y va pas de main-morte à la popette du Nord : La collecte a produit sept francs, soit 10 centimes par tête. — Voilà l'union des diverses fractions du libéralisme pour combattre l'ennemi commun, la voilà !

Ce n'est pas malheureux !

Vous voyez donc bien que le Comité du Nord renait de ses cendres.

A preuve !

Les habitants de Féronstrée ont adressé au Conseil communal une pétition réclamant l'élargissement de cette rue en face de l'Académie : Nous leur souhaitons bonne chance !

CROC NI COEUR.

Le comble de l'amour : « pour un carrier. »
Embrasser sa carrière.

T.

Les plakeus.

Kican ji veu tot ces plakeus
S'kouki à l'tère divan nos grand mècheus,
Po l'zi léchi les bottes.
To m'kimagnan, ji m'di ki coula es trop foer ;
Ki n'om ess l'om, tot ossi p'it ki seue ;
Es ji voreu, avou mes cink klikottes,
Fé on bai essinsoer,
Po l'zi s'p'it so l'gueuie.

D.

Le comble de la chaussure :
Mettre des bottes aux pieds d'un alexandrin.

T.

LA TRIQUE

Où avions-nous l'esprit ? Voici un confrère âgé de quatre numéros, gaillard et bien portant, dont nous avons omis d'enregistrer la naissance à Bruxelles, en Brabant.

Réparons au plus tôt cet étrange oubli, et souhaitons longue vie à la Trique et tout le succès qui est dû au spirituel crayon de son dessinateur, M. H. Bodart

Le comble de l'impiété :
Envoyer le concile des trente aux quarante grecs.

T.

Le Théâtre wallon.

Pôl Lambert, drame en deux actes,
par JOSEPH DEMOULIN.

La scène liégeoise, déjà très-bien dotée, vient de s'enrichir encore d'une œuvre inédite de l'auteur regretté des PLÉBIENNES.

L'exécution de cette œuvre posthume met en relief une fois de plus l'abondance, la facilité et la verve toute wallonne de notre concitoyen.

S'il est permis de dire que le plan n'en est pas des plus ingénieux, ni les péripéties originales ou neuves, il faut louer, en revanche, et sans restriction aucune, la vigueur des caractères, le naturel, la gaité intarissable du dialogue, au premier acte surtout.

On s'aperçoit tout d'abord que l'auteur s'est plus soucie du thème qu'il s'était donné la tâche de développer que de l'intérêt même de la fable qui lui a servi de cadre. Le premier acte, tout en conversations, n'est, en quelque sorte, qu'une exposition, et le second a pour dénouement un suicide par empoisonnement, moyen peut-être bien usé par les dramaturges depuis Pixérécourt, mais que Joseph Demoulin a su rendre réellement émouvant, grâce à l'habileté de ses procédés scéniques.

L'auteur, dans ces deux actes, où se rencontrent nombre de mots charmants au milieu des « spots » et des plaisanteries traditionnelles qui constituent le fond de la langue wallonne et qui ont toujours le privilège d'allumer la gaité du public liégeois, tout heureux de les saluer au passage, l'auteur, disons-nous, bat en brèche la conscription que la constitutionnelle Belgique supporte ou accepte trop patiemment pour ne pas éveiller l'étonnement peu flatteur de voisins moins libres peut-être sous d'autres rapports. Il pousse au monstre, le transperce de l'arme vengeresse de la satire et c'est en voulant l'achever qu'il est conduit à ce dénouement fatal, à la manière noire, à ce suicide d'un père de famille infirme se sacrifiant au bonheur de ses enfants.

Si Joseph Demoulin s'est montré sévère, inexorable pour les privilégiés de la fortune, il a touché juste aux yeux du populaire, qui a bruyamment applaudi à son œuvre posthume.

O. NYX.

Le comble du guignon:
Avaler un kilog de sel d'Angleterre et ne pas avoir de selle pour prendre des leçons d'équitation.

T.

Pavillon de Flore.

Archi-foule dimanche dernier au spectacle-concert organisé par le Caveau Liégeois, au bénéfice de la veuve du sympathique écrivain et poète remarquable feu Joseph Demoulin.

Le Caveau jouait sa dernière œuvre, un drame en vers wallons. C'est un drame plaidoyer contre la conscription que nous laissons à des plumes plus autorisées le soin d'analyser. Disons seulement que l'interprétation a été très-satisfaisante, eu égard à la difficulté d'exécution de ce genre de pièces. Nos félicitations à tous en général et à M^{lle} Massart en particulier.

Du moment où il s'agissait d'une œuvre de philanthropie, le Cercle d'Agrément devait nécessairement faire partie de la fête, aussi a-t-il enlevé — en compagnie de M. Schröder — LE PHILTRE NORMAND, de M. Rodembourg, avec un brio, une gaité, qui eussent déridé, sans aucun doute, Alceste le fameux misanthrope!

M^{lle} Modave a donné fort ingénument la réplique aux interprètes du PHILTRE.

L'intermède, des mieux composés et surtout très-fourni, nous a donné l'occasion d'applaudir et de rappeler MM. Herenden, dont la jolie voix de ténor a été fort remarquée; Delvoe, dont la voix chaude et vibrante est connue; Bierna, un violoniste de beaucoup d'avenir; Nicolai, plus spécialement remarqué dans POL LAMBERT, et enfin M. Raskin, dont le public ne semblait pas vouloir se lasser. Aussi quelle bonne tête!

Nous ne parlerons pas de la recette, nous n'en connaissons pas les chiffres, mais ils doivent être très-élevés, et font honneur à M. Willem, président du Caveau Liégeois, dont l'initiative a été couronnée du plus grand succès.

Puisque nous en sommes aux fêtes de bienfaisance, nous ne félicitons pas — et pour cause — le public liégeois, qui a mis si peu d'empressement à répondre à l'appel du Cercle d'Agrément lors de sa fête au profit des inondés de la vallée de la Meuse.

Ah! s'il s'était agi d'inondés de Szeguedin ou d'autres lieux!... mais, chut! taisons-nous, nous en dirions peut-être plus que nous ne voudrions.

Quoi qu'il en soit, remercions vivement l'excellente Harmonie du Val-St-Lambert, son vaillant chef M. T. Radoux et M. J. Deprez, le sympathique directeur des cristalleries, pour le talent et le dévouement dont ils ont fait preuve en cette occasion.

EGO.

Le comble de l'esprit:
L'alci.

« Pour les abonnés de la Gazette de Liège, l'alcol sans eau. »

T.

Simple réflexion.

Il est étonnant que la GAZETTE DE LIÈGE, qui a pleuré sur tous les tons les vertus presque infinies de M. de Montpellier, ne soit pas tombée à bras raccourcis sur cet infernal Désiré, du Passage-Lemonnier, qui a exposé en vente le portrait du cher défunt, très-cher, en effet, — 21,000 francs par an — justement dans le livre intitulé: « Chasteté cléricale. »

Honni soit qui mal y pense, se sera sans doute dit Désiré.

Le comble de la pudeur: pour un tacticien.
Tirer sur l'ennemi en couvrant ses derrières.

T.

Cercle d'Agrément.

Voulez-vous vous procurer le plaisir d'assister à une de ces fêtes d'été — comme le Cercle sait en organiser — et participer à une bonne œuvre? Hâtez-vous de prendre un billet pour le spectacle, suivi d'un bal à grand orchestre, qui aura lieu dimanche prochain 14 septembre, dans la salle et les vastes jardins du Pavillon de Flore.

Nous publions d'autre part le menu dramatique que nous offre les infatigables exécutants du Cercle et nous croyons qu'il est conçu de façon à rendre sérieux et palpable le résultat de la nouvelle œuvre de bienfaisance entreprise par le Cercle.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

Dimanche 14 septembre 1879,

Soirée dramatique

SUIVIE D'UNE
Fête de Nuit et d'un Bal à grand orchestre

Au profit d'un ouvrier infirme et père d'une nombreuse famille.

Le Philtre Normand, vaudeville en 1 acte.
— Les trois Bourgeois, comédie nouvelle en 1 acte. — In' cise é mon Jacques Bouhtay, comédie wallonne en 1 acte.

Bureaux à 6 heures. — Rideau à 7 heures.

AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

DE VETTERE

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal le Rasoir.

ON DÉSIRE LOUER

Rez-de-Chaussée.

(5 places au moins), avec cour ou petit jardin, le plus près du centre possible.
Prix 450 francs maximum.
S'adresser par lettre, initiales V. M. bureau du Journal.

Bijoux sur commande. Spécialité: réparation à neuf de bijoux niellés Louis DETHEUX, fabricant, bijoutier-joaillier, rue Tête-de-Bœuf, 6, Liège. Atelier de rhabillage complet des caisses de montres. Réparation de lunettes et pince-nez. Email.

Maison Plumier

18, Boulevard de la Sauvenière, 18

LÉON DORÉE

Photographie

PORTRAITS-CARTES. — PORTRAITS-ALBUM.
Reproductions artistiques
Et Portraits après décès. — Exécution très-soignée.

PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur.

Prix: fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

Société d'escrime St-Georges

CAFÉ VÉNITIEN

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

P.-M. HENRI

Chapelier-Fabricant

Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

A LA VILLE DE LYON

6, Rue Saint-Martin-en-Île, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

EN VENTE:

CONSEILS AUX FEMMES

Sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — PAR LE DOCTEUR F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. — Prix fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de Madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries, à Paris.

Plus de Têtes Chauves!

Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

EAU DE MÉLISSE

DES CARMES

BOYER

SEUL SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, les Indigestions, les Evanouissements, la Dysenterie. — AFIN d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature BOYER.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. — Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, n° 8.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

DE

RUTH FRÈRES & SŒUR

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surllet (Outre-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles. — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes. Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison

LA FILLE DU SALTIMBANQUE

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Verviers, premier prix, médaille d'or.

Prix: Fr. 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonnier.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

Georges ISTA, agent de change, place du DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

Taverne St-Christophe

TENUE PAR

G. RYNDERS-GÉRARD

7, place St-Christophe, 7, Liège

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Beguinages, 8

Rue Trappé, 2

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Maladies de la peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX: 2 FR.

Pilules et Onguent

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe

CARICATURES



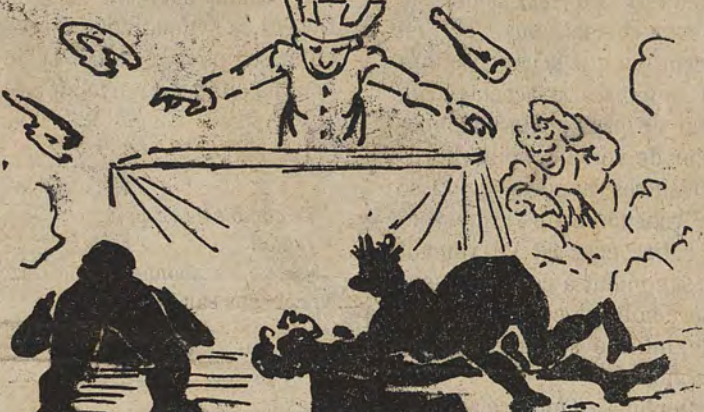
Ile de Commerce.

— Mais il me semble avoir vu de l'eau à cette place ?
— C'est un essai... revenez dans dix ans, et vous retrouverez probablement le bassin.



Gare centrale.

— Et comme mouvement de voyageurs !
— Ça boulotte, M. le ministrs : dix tickets de 3^e classe en moyenne pour chaque train.



Un empereur dans le pétrin.

— Nos tireurs à l'arc se livrent aux épanchements de plus franche amitié.



L'école du respect



— Nos gouvernemin est bin d'arouette. Nos brave voyeur refuse d'y aller et refuse li garde civique, et zell'evoyas des sôdars !
— Surraint pare'qui c'esteut in' homme politique.



— Est-il vrai que l'on n'a pu embaumer notre cher Evêque ?
— Oui, le corps était, dit-on, tombé en stupéfaction.

— Tiens ! Théodore !
— Ce cher Ferdinand !
— Vous n'avez pas eu plus de chance que moi, il vous a fallu un parapluie pour venir.



— Sont-ils bêtes ! prier pour l'évêque ; mais c'est à lui à prier pour nous, puisqu'il est au Ciel.
— Qui sait ? n'étant pas mort en odeur de sainteté.



— Démission ou excommunication. Choisissez !
— Dam ! je choisis... la pension !



A Spa.

— Si cela continue, il faudra être Rothschild pour s'y rendre ou employer ce moyen.



A Blanckenborghc.

— Dieu ! que la mer est belle !
— Et que ma belle-mère est embêtante.